

104. Wl. Mickiewicz do J. I. Kraszewskiego 15 II 1868 Rkp. BJ 6520 k. 122-123.

[k. 122r] Cher Monsieur,

Merci de cœur de votre lettre. L'âme a besoin d'encouragements dans un temps comme le nôtre. Une nouvelle difficulté me survient dont je ne m'épouvante guère mais qui va vous étonner au moins autant que le *far niente* des compatriotes de la Prusse. Je sais par Bronislas que les sœurs de Rzewuski ont consulté un avocat sur les chances que pouvait avoir un procès qui me serait intenté à propos des *Próbki*. Elles m'ont dépêché un jeune homme pour s'informer de l'histoire de ce manuscrit qui les intéresse, d'autant plus que le Comte [k. 122v] Henri leur aurait laissé sa succession littéraire. Je me suis borné à répondre que je n'avais aucun détail à ajouter à ceux donnés dans la préface. *Auri sacra fames* ! Le cas, juridiquement parlant, serait des plus rares, presque sans précédents. Au demeurant, je reste convaincu qu'en dépit des assurances des hommes de loi pour qui tout[e]<sup>1</sup> affaire est plaidable, ces mauvaises intentions avorteront. Les sœurs de Rzewuski vous en veulent pour vos *Rachunki*. Je crois que vous avez été juste pour le défunt et il est certain que beaucoup de critiques le jugeront avec une sévérité bien plus grande. Il ne l'est pas moins que sans [k. 123r] vous et sans moi les *Próbki* risquaient de voir le jour pour Dieu sait quand.

Pour revenir au désagrément principal, car celui-là n'est qu'une bagatelle, que les frais soient supportés par vous au lieu de l'être par moi, ce ne me serait qu'une maigre consolation. Le triste, c'est qu'un modique concours soit refusé, alors qu'il mènerait à des résultats importants. L'objection épiscopale est faible puisque les *Kantyczki* ont l'*approbatur* poznanien et que vos deux petits volumes l'obtiendraient sans peine. Je me flatte encore que sous l'impression de votre lettre, on sera pris d'un bon mouvement. Il me semble que pour une province le sacrifice ne serait pas exorbitant. [k. 123v] Je vous envoie, à titre de renseignement, la facture de la dernière caisse qui vous a été expédiée. Vous y trouverez un exemplaire de Ruysdael avec la dédicace de Bronislas. Votre exemplaire du « *Rocznik* » avec votre nom imprimé a été par erreur envoyé à Jaworski à Cracovie; je l'ai prié de vous le réadresser sous bande à Dresde. Je vais écrire à Heinsius que je ne renouvelle point la convention d'exclusivité pour l'Allemagne mais que je lui demande son compte et le chiffre auquel il peut avoir besoin de mes publications. Il lui y convient d'en garder le dépôt. Il existe, me dit Bronislas, à Dresde une librairie artistique qui s'intéresserait peut-être au Ruysdael. La nouvelle édition de mon père paraît mercredi, le second volume de Giller dans deux semaines.

Avec affection et respect

Ladislas Mickiewicz

---

<sup>1</sup> *ms.* tout.

15 février 1868